

Lorsque la linguistique et l'art s'en(tre)mêle, le cas des *Reden und Rufe*

Aurore Motte

Dans l'art égyptien, texte et image sont fréquemment associés. Parfois, la limite entre les deux reste floue. L'essence figurative et la dimension iconique des hiéroglyphes induisent en effet un jeu (conscient) entre la représentation et l'écrit car le texte hiéroglyphique est et demeure image. En épigraphie égyptienne, il est ainsi trivial que le pronom de la première personne du singulier soit omis. Dans le cas d'une autobiographie¹ ou d'une légende discursive par exemple, c'est en fait le personnage situé à proximité du texte qui joue le rôle d'indice référentiel du pronom personnel de la première personne (cf. fig. 1).

Dans les légendes discursives des scènes dites de vie quotidienne, on rencontre d'autres types d'omission. Cet article développe l'une d'entre elles, l'omission pragmatique du neutre. Le but n'est pas ici de faire une étude *per se* du phénomène² mais plutôt de faire le point sur la situation au sein de ces légendes parfois appelées « *Reden und Rufe* » depuis les travaux pionniers d'A. Erman et W. Guglielmi³. En effet, même si les raisons de l'omission du neutre sont loin d'être identiques aux critères d'omission des pronoms de la première personne du singulier en épigraphie⁴, le lien presque organique qui unit le texte et l'image en Égypte ancienne, et dans ce cas-ci dans les tombes privées de l'élite, favorise une plus grande propension à faire fi du pronom neutre dès lors que la représentation figurée rend le contexte explicite. Néanmoins, l'absence du sujet logique neutre ajoute parfois un degré de complexité à ces légendes discursives qu'il n'est pas toujours aisé de lire et comprendre, entre autres à cause des diverses omissions rencontrées et de l'apparente absence de classificateurs sémantiques⁵, qui s'expliquent en fait par la nature iconique et figurative des hiéroglyphes et par ce *continuum* entre le texte et l'image.

¹ Voir par exemple la stèle Louvre C 174, dans laquelle le pronom de la première personne est tantôt omis, tantôt écrit, au moyen d'un yod ou du signe de l'homme assis (Gardiner A1). <https://collections.louvre.fr/ark:/53355/c1010022919> (consulté le 30 novembre 2022). Voir aussi e. g. Verhoeven 2016, 294–295 ou encore Schenkel 2011.

² Vernus 2014 offre une très belle synthèse sur la question de l'omission du sujet dans les textes égyptiens.

³ Erman 1919 et Guglielmi 1973.

⁴ Cf. Vernus 2014, 259.

⁵ Voir par exemple Motte et Neven 2022, 35.

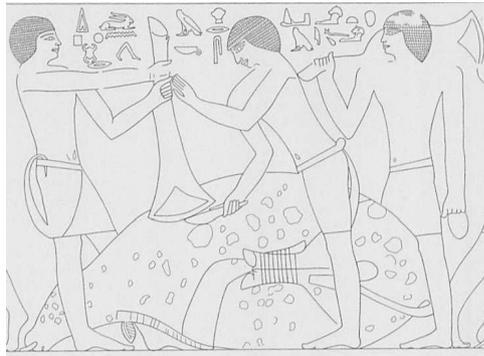


Fig. 1 : Scène de boucherie, mastaba d’Inoumin © Kanawati et Abder-Raziq 2006, pl. 52
 Discours n° 1 : *wn di⁶ ḥpr ø* « Dépêche, fais advenir ! »
 Discours n° 2 : *mk (wi) ḥr.s* « Je m’en occupe. »
 Discours n° 3 : *imy ḥ:ty iw f n ḥ:t* « Donne(z) le cœur et le filet. »

C’est avec beaucoup de respect et d’admiration que je dédie à la Professeure Verhoeven cette courte étude non à propos de la Kémyt⁷ ou de la paratextualité⁸ mais à propos de certains *Reden und Rufe*, objets de nos dissertations doctorales⁹. En m’appuyant sur les travaux antérieurs, je vise à les remettre en contexte grâce à une vision globale du corpus, à parfois leur (re)donner du sens, mais aussi et surtout à souligner l’importance du phénomène d’omission pragmatique du sujet neutre dans les légendes discursives des tombes privées de l’élite, qui font état d’une grande richesse littéraire, bien loin parfois du véritable langage parlé. Avant de passer en revue les environnements syntaxiques dans lesquels prend place l’effacement du sujet neutre, il convient de faire le point sur les expressions du neutre que l’on rencontre dans ces légendes.

⁶ En égyptien ancien, l’impératif peut être écrit au moyen du radical régulier (*(r)di*) ou du radical irrégulier (*imy*). Cf. Edel 1955, §606–608 et 14* ainsi qu’Allen 1984, §192 et tab. 18 et 26. Comme le fait remarquer Allen 2017, 133–134, des graphies hybrides telles que  remettent en question la lecture du seul signe  lorsqu’il s’agit d’une forme impérative. Dans cet article, les graphies avec le pain  sont conventionnellement translittérées *di*, tandis que les graphies contenant un  et/ou un  sont translittérées *imy*.

⁷ Cf. Projet postdoctoral financé par la Fondation Alexander von Humboldt et mené sous la supervision de la Prof. Verhoeven, “The Kemyt: Towards a Contextualized View of an Ancient Egyptian Literary Letter” <https://www.aegyptologie.uni-mainz.de/the-kemyt-towards-a-contextualized-view-of-an-ancient-egyptian-literary-letter/> (consulté le 10 janvier 2023).

Trois des cinq dipinti de la Kémyt connus à ce jour ont été brillamment publiés par U. Verhoeven. Voir dipinti TN6, TN8 et TS10 dans Verhoeven 2020a, 35–38, 140–141, 242–243, pl. 46–47, pl. 107, pl. 187–188 et pl. 270.

⁸ Verhoeven 2020b.

⁹ Verhoeven 1984 et Motte 2018.

1 Expression du neutre

En égyptien de la première phase, le sujet neutre peut notamment être rendu par le biais d'un pronom de la troisième personne du féminin singulier (plus rarement du pluriel) ou grâce à l'un des trois démonstratifs à valeur neutre (*nw*, *nn* et *nꜣ*)¹⁰. En néo-égyptien, on rencontre aussi le nouveau pronom neutre *twtw*¹¹. Ces moyens sont tous présents dans les *Reden und Rufe* mais à des degrés variables (voir tab. 1). On y observe également la mutation progressive du morphème du passif *tw* en pronom neutre¹².

Tab. 1: Les moyens d'expression du sujet neutre dans les *Reden und Rufe*

	AE	PPI	ME	DPI	NE	TPI ¹³	BE
<i>nw</i>	27	–	–	–	–	/	–
<i>-s</i>	25	–	4	–	1	/	3
<i>nn</i>	51	–	–	–	–	/	7
<i>nꜣ</i>	4	–	–	–	1	/	–
<i>tw</i>	–	–	–	2	3	/	2
<i>twtw</i>	–	–	–	–	3	/	–
<i>-sn</i>	–	–	–	–	–	/	2

AE = Ancien Empire ; PPI = Première Période Intermédiaire ; ME = Moyen Empire
 DPI = Deuxième Période Intermédiaire ; NE = Nouvel Empire ; TPI = Troisième
 Période Intermédiaire ; BE = Basse Époque

Le pronom suffixe *-s* (ex. 1) ainsi que les déictiques *nw* (fig. 2, ex. 2) et *nn* (ex. 3) sont de loin les tournures les plus fréquentes et coexistent parfois au sein d'un même monument, d'une même scène (ex. 4). En revanche, le pronom neutre *tw* (ex. 5), le pronom suffixe *-sn* (ex. 6), le sujet pronominal *twtw* (ex. 7) ainsi que le démonstratif *nꜣ* (ex. 8–9, fig. 3) demeurent marginaux.

¹⁰ Voir entre autres Edel 1955–1964, §§196–197, 209–210, 354, 381, 626, 821c et 989–990 pour l'ancien égyptien ainsi que Vernus 1996, 135–138 et Malaise et Winand 1999, §§62, 64, 131, 151, 182–188, 855 et 885 pour l'égyptien classique.

¹¹ Voir inter alia Erman 1968, §479, Černý et Groll 1984³, 33, Malaise et Winand 1999, §173, Neveu 2010³, §16.1.1 et Stauder 2016, 5.

¹² À ce propos, voir notamment Stauder 2014, 349–409 avec la bibliographie antérieure.

¹³ On rencontre des légendes discursives dans les scènes dites de vie quotidienne presque à toutes les époques, avec certes une fréquence et une popularité variables. Jusqu'à récemment, les Deuxième et Troisième Périodes Intermédiaires constituaient des hiatus dans la distribution du corpus. Depuis Cahail 2019, on connaît désormais un témoin unique pour la Deuxième Période Intermédiaire – dont l'interprétation fait débat, cf. Stauder 2020 –, tandis que la Troisième Période Intermédiaire demeure non représentée. Pour un aperçu de la distribution chronologique et géographique des *Reden und Rufe* dans les tombes privées, voir par exemple Motte 2018, 298–300.

Ex. 1 scène de boucherie, tombe de Pépyankh dit Hény le Noir

(←^N)¹⁴ 

mk w(i) hr.s

« Vois, je m'en occupe. »

Kanawati et Evans 2014, pl. 96

Ce discours constitue une alternative à la réponse classique *iry(i) r hs.t.k* « oui, d'accord ». Il s'agit d'un idiome, qui fait appel à un pronom explétif neutre (ou « *dummy pronoun* »). Alors qu'en anglais (américain) on peut traduire cette expression par « *I am on it* », suivant ainsi le texte égyptien, en français en revanche, le recours à une périphrase est nécessaire.

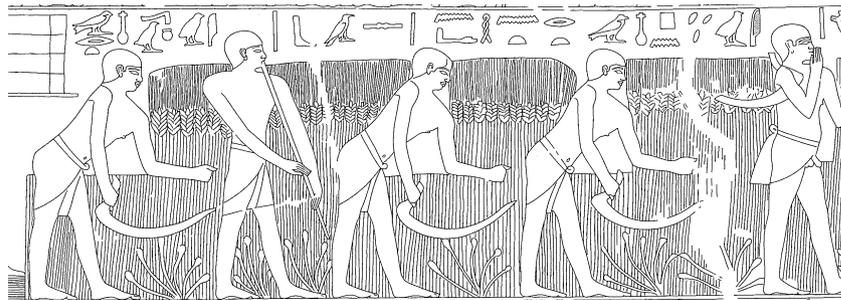


Fig. 2 : Scène de récolte des céréales, tombe de Mérérouka © Kanawati et alii 2011, pl. 81–82

Ex. 2 scène de récolte des céréales, tombe de Mérérouka (fig. 2)

(→^N) 

iw nw nfr wr.t

« C'est très beau. »

Kanawati et alii 2011, pl. 81–82

Le référent du pronom neutre est ambigu dans le cas présent. Il peut s'agir de la mélodie émise par le flutiste (*zbꜣ*) ou bien l'orge, faisant ainsi écho au propos *iw it pn nfr wr.t nt(y)-hn(.i)* (« Cette orge est très belle, camarade ») émis par un autre paysan occupé à récolter les céréales.

¹⁴ Les exemples de cet article sont accompagnés d'une transcription hiéroglyphique conventionnelle, en ligne, se lisant de gauche à droite. Cela étant, l'orientation originale des hiéroglyphes est précisée au moyen de flèches et de la lettre « N » pour préciser que le sens de lecture est « normal » (par opposition à « R » pour « rétrograde »). Ainsi, →^N indique que les signes sont écrits horizontalement et orientés vers la droite. ←^N est utilisé pour les signes écrits horizontalement et orientés vers la gauche ; ↑^N, pour les signes écrits verticalement et orientés vers la droite ; et finalement, ↖^N pour les signes écrits verticalement et orientés vers la gauche, dans la lignée des conventions proposées notamment par Fischer 1986, 124 et reprises par Polis 2018, 295 et 344–345.

Ex. 3 scène de mise à mort des volailles capturées¹⁵, tombe de Ti

(←^N) 
iw nn n šht hnw.t(i)

« C'est pour Sékhet, (ma) maîtresse. »

Wild 1953, pl. CXXII

Le pronom démonstratif fait ici référence à l'oiseau que le locuteur tient dans ses mains. Il dédie ainsi le volatile à Sékhet, dans la lignée des discours des porteurs d'offrandes, via la construction *iw nn n* (*k; n*) *X*¹⁶.

Ex. 4 scène de construction de canots de papyrus, tombe de Kagemni

(←^N) 
iw(i) r di.t hpr.s m-h:t

« Je terminerai en premier (littéralement : je ferai en sorte que ça advienne en premier). »

(←^N) 
[i]w nn ir(w) n(i)

« C'est fait pour moi. »

Harpur et Scremin 2006, 493

Ex. 5 scène de boucherie, tombe de Montouemhat

(←^N et ←^N) 
wšh-ib.k sn.i di.k nis.tw r hps

« Sois patient, mon frère, et fais en sorte qu'on récite sur la patte antérieure. »

Der Manuelian 1994, 36 et 45

Ce discours est une copie d'une des légendes discursives du temple d'Hatchepsout¹⁷.

Ex. 6 scène de récolte du lin, tombe de Pétoisiris

(←^N) 
h(w) mh(c) im(y).k wrd sšw ʿwy.k m rdi.t hr.f r tš sšw it.s(n) nty hr-sš.k

« Arrache le lin, ne sois pas fatigué. Fais attention à tes bras. Ne le (c.-à-d. le lin) laisse pas tomber à terre. Prends garde qu'on ne prenne ce qui est derrière toi. »

Lefebvre 1923, pl. XIII

Le pronom suffixe de la troisième personne du pluriel, *-sn*, fait l'objet d'une haplographie en raison du pronom relatif *nty* qui suit. Il se pourrait également que cette graphie

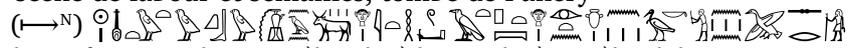
¹⁵ Cet épisode est peu fréquemment illustré dans les tombes privées. Sur le site de l'OEE-Database, il n'est recensé que dans les tombes de Méresankh III à Gizeh et celle de Ti à Saqqara. Voir https://archaeologydataservice.ac.uk/archives/view/oea_ahrc_2006/queryThemes.cfm?section=tombs&theme=9.3.1&CFID=758f69d3-68ab-44d2-a9fc-acd13d6f570c&CFTOKEN=0 (consulté le 30 novembre 2022).

¹⁶ Pour un aperçu des différentes formules employées, voir Motte 2019.

¹⁷ Voir Naville 1901, pl. CVII. Ce texte ainsi que les autres copies des scènes de boucherie du temple d'Hatchepsout sont discutés dans der Manuelian 1994, 36 et 41–46.

abrégée soit un indice d'un sujet neutre, comme dans les textes ptolémaïques qui favorisent la graphie -s dans ce cas de figure¹⁸.

Ex. 7 scène de labour et semailles, tombe de Pahéry

(\rightarrow^N) 
hrw nfr twtw qb.w n3-n ih.w hr ith t3 p.t hr ir.t n ib.n b3k.n n p3 sr

« Le jour est heureux, on est bien (ou : on est serein). Les taureaux tirent, le ciel agit selon notre désir. Travaillons pour le noble. »

Tylor et Griffith 1894, pl. III

Ex. 8 scène de boucherie, tombe de Tjaouty

(\uparrow^N et \leftarrow^N) 
mk w(i) (hr) zh3 hr n3 nt(y) m 3(i)

« Vois, je me dépêche (littéralement : je cours) en portant ce qui est dans ma main. »

Säve-Söderbergh 1994, pl. 26–27

Ce discours est parfois interprété comme un inaccompli progressif de type sujet *sdm.f* (*mk wi zh3(i)*)¹⁹. Pourtant, eu égard à la datation de ce texte (Pépy II) et à l'expression du progressif²⁰, il me semble préférable d'opter pour la contrepartie marquée – soit sujet *hr sdm* –, dans laquelle la préposition *hr* a fait l'objet d'une omission. Cela arrive dans d'autres *Reden und Rufe* contemporains. Exemple : *di hpr 3 mk hr(y)-hb (hr) ir.t h.t* « Fais advenir. Vois, le prêtre-lecteur est en train d'officier. », provenant d'une scène de boucherie de la tombe de Pépyankh Héry-ib²¹. Dans les tombes memphites de la Ve dynastie, la relative *nty m 3* + PRONOM SUFFIXE est précédée du démonstratif *nw*. Exemple : *ndr nw nt(y) m 3.k* « Tiens ce qui est dans ta main »²².

Ex. 9 scène de boucherie, tombe de Pahéry (fig. 3)

(\uparrow^N) 
sft tn n3

« Tranchez donc ceci. »

Tylor et Griffith 1894, pl. VIII

On peut aussi comprendre *sft* comme une forme *sdm.f* flanquée de son pronom suffixe *-tn*. En effet, une ambiguïté réside dans l'interprétation du pronom, qui peut cacher en égyptien classique, tant un pronom dépendant destiné à renforcer l'impératif qu'un pro-

¹⁸ Kurth 2008, 596–597, §45.

¹⁹ Voir par exemple Zöllner-Engelhardt 2016, 106.

²⁰ À ce propos de la transition *iw.f sdm.f* > *iw.f hr sdm* pour l'expression de l'inaccompli progressif voir par exemple Verns 1990, 164–191 et Winand 2006, 306–311.

²¹ Voir Kanawati 2012, pl. 89. Dans la tombe de Khentika (cf. James 1953, pl. XXII) par exemple, la préposition est cette fois exprimée (*mk hr(y)-hb hr ir.t h.t* « Vois, le prêtre-lecteur est en train d'officier. »).

²² Fragment CG 1554. Voir Borchardt 1964, pl. 59. L'expression intervient dans deux scènes de boucherie. On la rencontre également dans une scène d'artisanat du mastaba d'Oupemenéfret. Voir Hassan 1936, fig. 219.

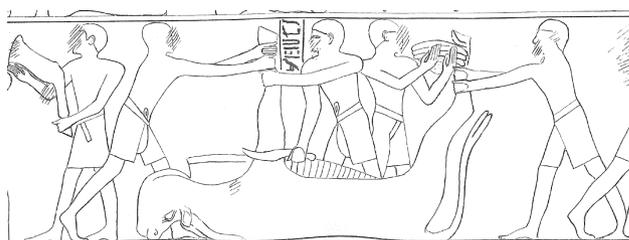


Fig. 3 : Scène de boucherie, tombe de Pahéry (Tylor et Griffith 1894, pl. VIII), par courtoisie de l'*Egypt Exploration Society*

nom suffixe, sujet de la forme verbale.²³ Le pronom démonstratif *n3* fait référence, dans ce cas-ci, à la patte antérieure gauche que le boucher s'apprête à trancher.

2 Omission du neutre

Les légendes discursives de l'Ancien Empire – ainsi que quelques copies de la XXVI^e dynastie – présentent quelques cas d'ellipse lorsque le sujet logique est un neutre²⁴. Ces cas d'effacement du sujet neutre interviennent, à des degrés divers, dans sept environnements syntaxiques, respectivement les prédications pseudo-verbales précédées d'un auxiliaire d'énonciation, la construction causative *rdi* + SUBJONCTIF, les prédications adverbiale et substantivale, les propositions de non existence, ainsi qu'un cas isolé de proposition subordonnée de but (*r* + SUBJONCTIF). Le sujet zéro est marqué « \emptyset » dans la translittération des exemples développés ci-dessous²⁵.

2.1 Phrases pseudo-verbales AUXILIAIRE \emptyset PARFAIT ANCIEN

Dans sa grammaire d'ancien égyptien, Edel relevait déjà quelques cas d'ellipse du sujet neutre et imputait une valeur impersonnelle à l'auxiliaire d'énonciation *iw* (ex. 10–11)²⁶.

Ex. 10 scène de reddition des comptes, tombe de Rachépsès

(*r^N*)

iw \emptyset *dw*

« C'est mal. »

Lepsius 1849–1859, pl. 63

²³ Voir par exemple Malaise et Winand 1999, §§130 et 150. Pour les graphies néo-égyptiennes, voir entre autres Černý et Groll 1984³, §§2.3–2.4 et Neveu 2010³, §§7.1–7.2.

²⁴ Le second actant, soit le complément d'objet du verbe, est parfois certes omis dans les *Reden und Rufe* mais il s'agit alors de realia présents au sein de la représentation figurée.

²⁵ À propos des marqueurs « zéro », voir Winand 2009a.

²⁶ Edel 1964, §909.

Le recours à l'omission du sujet dans ce bref discours trouve son explication dans le contexte dans lequel il s'intègre. Les (hauts) fonctionnaires sont tenus de comparaître devant les scribes et Rachépsès. Certains sont amenés de force, d'autres avancent en rampant, en signe de soumission et de respect. L'absence de sujet s'inscrit ici dans ce que Vernus 2014 : 292 qualifie de « style procédural ». De cette manière, l'accent est mis sur le procès, pour lui-même et en lui-même, et le registre de langue est ici celui de l'administration. Au-dessus de cette scène, on lit *in k:(i) nfr ir.n(i) m* « Mon Ka n'est-il pas parfait ? Qu'ai-je fait ? » et *iw ø nfr* [...] « C'est bon (ou : il (c.-à-d. le Ka) est parfait) [...] ». On pourrait être tenté d'opposer les deux discours (*iw ø dw/ iw ø nfr*) mais, pour ce dernier, à l'inverse du premier, on peut aussi envisager une omission du sujet cotextuelle²⁷, soit le Ka, exprimé dans la question fermée *in k:(i) nfr*.

Ex. 11 scène de boucherie, tombe de Manéfer

(¹N)

w·b iw ø w·b

« Pur ! C'est pur. »

Lepsius 1849–1859, pl. 68

L'attestation de pureté se rencontre dans trois autres scènes de boucherie de la région memphite : *w·b iw ø w·b* sur le fragment BM 1270²⁸, *w·b iw ø w·b n ssi n k:f di iw.t nḏw pn* (« Pur. C'est pur pour Sési, pour son Ka. Fais venir ce vase-*nḏw*. ») dans la tombe d'Ankhmahor²⁹ et *iw ø w·b* (« C'est pur ») dans la tombe de Ptahhotep II Téfi³⁰, en réponse au discours *mꜣꜣ znf pn* « regarde ce sang », constituant de ce fait une autre omission cotextuelle.

Les cas d'omission du sujet neutre dans les constructions pseudo-verbales interviennent avec d'autres verbes-adjectifs, comme *ꜣ* (ex. 12), *nfr* (ex. 13–14), ou *qsn* (ex. 15), précédés des auxiliaires d'énonciation *mk*, *wnn* et *iw*.

Ex. 12 scène de danse, tombe de Watetkhethor

(¹N)

mk ø ꜣ

« Vois, c'est grand. »

Kanawati et Abder-Raziq 2008, pl. 60

Ex. 13 scène d'artisanat, tombe d'Aba (Deir el-Gebraoui)

([←]N)

wnn ø nfr

« Ce sera beau ! »

Kanawati 2007, pl. 53 et 72

²⁷ Voir Vernus 2014 pour les différentes situations d'omission.

²⁸ https://www.britishmuseum.org/collection/object/Y_EA1270_1 (consulté le 10 janvier 2023)

²⁹ Kanawati et Hassan 1997, pl. 49.

³⁰ Paget et Pirie 1898, pl. XXXVI.

Wilkinson a relevé un discours similaire – aujourd'hui illisible – dans la tombe saïte d'Aba³¹, dont la paroi Sud est directement inspirée du programme décoratif de son homonyme de l'Ancien Empire.

Ex. 14 scène d'orfèvrerie, tombe de Ti

(\rightarrow^N) 
iw \emptyset *nfr*
 « C'est beau. »

Wild 1966, pl. CLXXIII

Dans une scène d'orfèvrerie du mastaba de Mérérouka³², le sujet logique de la proposition est cette fois exprimé au moyen d'un pronom suffixe masculin pour faire référence au collier sur lequel travaillent les deux orfèvres : *i(w).f nfr wr.t nt(y)-hn(.i)* « Il (c.-à-d. le collier) est très beau, camarade. »

Ex. 15 scène de vêlage, tombe de Watetkhetor

(\rightarrow^N) 
sfh wr.t nr p(w) iw \emptyset *qsn r.s*
 « Délivre(-la) donc, bouvier ! C'est difficile pour elle. »

Kanawati et Abder-Raziq 2008, pl. 56

Dans la tombe d'Ankhmahor, également située à Saqqara, on retrouve un emploi similaire du verbe *qsn*, dans une scène de boucherie : *iw* \emptyset *qsn r(i) ir.t nn w.k(i) wr.t* « Il/c'est difficile pour (moi) de faire cela (c.-à-d. trancher la patte) (car) je suis tout seul. »³³ Eu égard à la construction enchâssée au parfait ancien³⁴, il faut suppléer le pronom de la première personne du singulier dans la proposition principale (*iw* \emptyset *qsn r(i)*), dont la structure syntaxique fait ainsi écho au discours de la scène de vêlage ci-dessus.

Comme le remarquait Edel 1964, §909, la construction pseudo-verbale *iw* \emptyset parfait ancien permet de rendre des tournures impersonnelles avec des verbes faisant référence au temps, comme *hrw* (ex. 16). C'est aussi le cas avec *wdfi* (ex. 17) et c'est sur ce schéma que sont exprimées les considérations d'ordre météorologique (ex. 18), de manière à mettre l'accent sur le fait énoncé.

Ex. 16 scène de boucherie, tombe de Pépyankh dit Hény le Noir

(\rightarrow^N) 
imy n(i) hps pw iw \emptyset *hrw.y*
 « Donne-moi cette patte antérieure, il est temps. »

Kanawati et Evans 2014, pl. 96

³¹ Le manuscrit de Wilkinson est reproduit dans Kuhlmann et Schenkel 1983, pl. 103.

³² Kanawati *et alii* 2010, pl. 74.

³³ Kanawati et Hassan 1997, pl. 49.

³⁴ À ce propos, voir par exemple Malaise et Winand 1999, §801 et Allen 2017, 144–145.

Ex. 17 scène de boucherie, tombe de Tjaouty

(\leftarrow^N et \leftarrow^N) 

iw ø wdf pr hpš wr.t

« Il est tard ! Sors donc la patte antérieure. »

Säve-Söderbergh 1994, pl. 26–27

Selon Säve-Söderbergh 1994, 51, l'énoncé devrait être lu « *it is slow to come out, the foreleg, very much* » mais cela me paraît faire fi de la syntaxe. Je ne connais en outre pas d'autres textes dans lesquels *wdfi* (Erman et Grapow 1926–1931, 1 : 388.12–389.5) aurait la valeur d'un auxiliaire aspectuel permettant de rendre l'expression « tarder à faire quelque chose »³⁵. Il me semble plus plausible de scinder l'inscription en deux propositions, la première faisant écho à l'expression « il est (grand) temps » (*iw ø hrw(y) (wr.t)*) qui intervient dans plusieurs légendes discursives de l'Ancien Empire³⁶.

Ex. 18 scène de vannage, tombe d'Akhethétep

(\leftarrow^N) 

wn tn iw ø wb:

« Dépêchez-vous ! C'est dégagé (littéralement : ouvert). »

de Garis Davies 1901, pl. IV, VII

On retrouve un propos similaire dans la scène de vannage de la tombe de Séshemnéfer IV, si ce n'est que le sujet est exprimé et la désinence du parfait ancien est en conséquence adaptée : [*wn tn/tw iw*] *p.t wb:t(i)* « [Dépêche(z)-vous/toi !] Le ciel est dégagé. »³⁷ Bien qu'Oréal ait souligné l'affinité entre la construction PARFAIT *sḏm* + SYNTAGME NOMINAL et les éléments naturels ou météorologiques, comme dans d'autres langues de la famille chamito-sémitique³⁸, le parfait ancien, dans le moule de la prédication pseudo-verbale avec un sujet logique omis³⁹, est préféré dans les *Reden und Rufe*, afin d'insister sur l'aspect statif du procès et de mettre en relation le texte et l'image par le biais du *iw* contextuel.

Cette stratégie pour ériger une proposition en un énoncé thétique se rencontre avec d'autres catégories de verbes (ex. 19 a–b et 20).

³⁵ À propos des auxiliaires aspectuels en égyptien ancien, voir par exemple Winand 2006, 324–347.

³⁶ Voir Motte 2020, 153, note 66 pour un commentaire sur les occurrences de ce verbe dans les *Reden und Rufe*.

³⁷ Junker 1953, fig. 75, pl. XX–XXI.

³⁸ Sur les affinités des prédications asubjectales et les phénomènes météorologiques, voir Oréal 2011, 175–177 pour la construction *sḏm* + SUJET. Elle se réfère par ailleurs à l'étude de Mettouchi et Tosco 2011, 307–322 sur les langues afroasiatiques. Pour d'autres études sur les verbes météorologiques et les constructions induites par cette catégorie verbale dans d'autres langues du monde, voir entre autres Salo 2011 qui renvoie à de la bibliographie antérieure.

³⁹ Creissels 2006, 329–330 note que très peu de langues recourent à des verbes météorologiques sans constituant nominal sujet ou indice pronominal affixé au verbe. Le cas de l'égyptien ancien mériterait une étude à part entière, ce qui ne semble pas avoir encore été le cas à l'heure actuelle à l'exception de la brève étude de Roccati 1984.

Ex. 19 scène de boulangerie, tombe d'Oupemnéfret

a- (←^N et ↑^N) 

m(y)^{sic} r.k^{sic} wn iw ø pšn.i

« Viens donc, dépêche(-toi) car c'est fendu. »

b- réponse du boulanger (↑^N) 

mk ø wp m .i

« Vois, c'est incisé (littéralement : ouvert) dans ma main. »

Hassan 1936, fig. 219, pl. LXXIV-LXXVI

Le verbe *pšn* se pare ici d'un sens technique pour signaler que le pain est « fendu ». Dans la terminologie moderne, un pain est dit fendu lorsqu'une fente est faite en son centre lors du façonnage pour augmenter le croustillant du pain grâce à une zone plus grande de croûte. Ceci explique incidemment pourquoi le second boulanger précise que ses pains sont incisés ; ils sont prêts à être placés dans le four à la place de ceux qui sont cuits à point.

Ex. 20 scène de boucherie, tombe d'Hésy

(←^N) 

mk ø hpr⁴⁰

« Vois, c'est prêt (littéralement : advenu). »

Kanawati et Abder-Raziq 1999, pl. 61

Cette phrase peut être mise en parallèle avec les discours *iw nw(i) hpr* « c'est advenu » de la tombe d'Aba⁴¹, qui confirment la commutation paradigmatique DÉMONSTRATIF NEUTRE / ø dans le moule de la prédication pseudo-verbale AUXILIAIRE + SUJET + PARFAIT ANCIEN.

Ces quelques exemples s'accordent pour montrer que, dans ce moule de la prédication pseudo-verbale AUXILIAIRE + (SUJET) + PARFAIT ANCIEN, les désinences des verbes, lorsqu'elles sont accolées au thème, sont celles du masculin singulier mais, le plus souvent, elles ne sont tout simplement pas écrites, comme cela est attendu du parfait ancien à la troisième personne du singulier⁴². Cela, combiné aux exemples de commutation paradigmatique avec un sujet exprimé au moyen d'un pronom suffixe (ex. 14), d'un syntagme nominal (ex. 18) ou de démonstratifs neutres comme *nw(i)* (ex. 7 et 20) et *nn* (ex. 23, ci-après), rejoint l'observation de Vernus 1996, 140 selon laquelle « *le pseudoparticipe de la base verbale dont le sujet est une nominalisation au féminin morphologique à sens neutre est au masculin singulier/pluriel commun, par analogie avec la morphologie du déictique à sens neutre* ».

⁴⁰ Voir Vernus 2014, 288 pour la prédisposition lexicale de *hpr* pour l'absence d'expression du sujet.

⁴¹ Voir De Garis Davies 1902, pl. IX et XII et Kanawati 2007, pl. 50–51 et pl. 69–71.

⁴² Edel 1955, §573 cc.

2.2 Construction causative *rdi* + *subjonctif*

L'expression du causatif à l'aide de la construction *rdi* + SUBJONCTIF connaît aussi un grand nombre de cas où le sujet n'est pas réalisé linguistiquement parlant. Cela intervient le plus souvent dans les scènes de boucherie de l'Ancien Empire, après les verbes *hpr* (ex. 21), *iwi* (ex. 22) et *hpi* (ex. 23) dans une moindre mesure.

Ex. 21 scène de boucherie, tombe de Sénedjemib Méhy

($t \rightarrow N$) 

ir r.k di hpr ø wn

« Agis, hé toi ! Fais advenir, dépêche. »

Brovarski 2000, fig. 112–113, pl. 114a–b

L'omission du sujet neutre est l'expression la plus courante (9 occurrences) mais on rencontre occasionnellement un sujet neutre exprimé, au moyen du démonstratif *nw* (3 occurrences)⁴³, du pronom suffixe *-s* (2 occurrences)⁴⁴ ou encore du démonstratif *nn* (1 occurrence)⁴⁵.

Ex. 22 scène de boucherie, tombe d'Ounasankh

($t \rightarrow N$) 

di iw(.t) ø

« Fais venir. »

Onderka 2009, fig. 118

On lit deux scènes plus loin, dans le même registre, un discours similaire. Cette fois pourtant, le sujet est explicitement nommé : *di iw.t iw.f* « fais venir la viande ». L'expression défective *di iw.t ø* intervient aussi dans deux scènes d'élevage de l'Ancien Empire, illustrant le repas des bergers⁴⁶.

Ex. 23 scène de boucherie, tombe de Méhou

($t \rightarrow N$) 

di r.k hp ø wn

« Hé toi, fais parvenir, dépêche ! »

Altenmüller 1998, pl. 73–74

⁴³ Cf. *mk w(i) hr.s di hpr nw m ˙k* « Vois, je m'en occupe. Fais advenir cela avec ta main. » dans la tombe de Tjaouty (cf. Säve-Söderbergh 1994, pl. 26–27), *di hpr nw* « Fais advenir cela. » dans la tombe de Séfekhou (cf. Kanawati 1986, fig. 12) et *di hpr nw nis.k r mdw.w r wnm t hnq.t* « Fais advenir cela et appelle donc les parleurs pour manger le pain et la bière. » dans la tombe de Pépyankh dit Hény le Noir (cf. Kanawati et Evans 2014, pl. 90).

⁴⁴ Cf. Ex. 3 ci-dessus et *di hpr.s ir n(.i) zy* « Fais-le advenir. Agis pour moi, vas(-y). » dans la tombe d'Ankhamahor (cf. Kanawati et Hassan 1997, pl. 40).

⁴⁵ Cf. *di hpr nn* « Fais advenir cela. » dans la tombe de Ptahhotep II Téfi (cf. Paget et Pirie 1898, pl. 34 et 36).

⁴⁶ Il s'agit de la tombe de Nyankhkhnoum et Khnoumhotep – Voir Harpur et Scremin 2010, 457–458 – ainsi qu'un fragment de la tombe de Nyankhnysout, conservé au musée Nelson Atkins. Voir <https://art.nelson-atkins.org/objects/10279/relief-from-tomb-of-nyankhnesuwt> (consulté le 30 novembre 2022).

Si dans le cas du verbe *hpr* on peut envisager une forme infinitive au lieu du subjonctif, cela n'est pas le cas pour les autres verbes recensés. De plus, la construction *rdi* + INFINITIF n'est véritablement avérée qu'en néo-égyptien⁴⁷. Cela étant, l'omission du sujet neutre pourrait avoir constitué un jalon ayant facilité l'utilisation de l'infinitif en lieu et place du subjonctif dans ce type de construction⁴⁸. Il me semble préférable de favoriser une lecture avec un sujet zéro, d'autant que dans le cas des légendes discursives, les facteurs linguistiques ne sont pas les seuls à devoir être pris en compte. Ainsi, prenons l'ex. 24 (voir fig. 4).

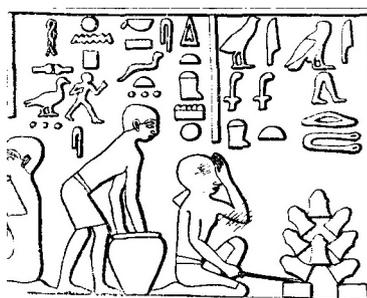


Fig. 4 : Scène de boulangerie, tombe d'Oupemnéfret © Hassan 1936, fig. 219

Ex. 24 scène de boulangerie, tombe d'Oupemnéfret (fig. 4)

a- (P^N)
di t' mnh sk šd.t hnp.s hz'

« Fais en sorte que ce soit parfaitement chaud car la pâte doit s'imprégner du hésa⁴⁹. »

b- (P^N)
imy r.t iw nn t'

« Viens donc, c'est chaud. »

Hassan 1936, fig. 219

⁴⁷ Voir Winand 2006, 77 et Winand 2009b, 155–159. Pour la construction *rdi* + verbe (infinitif ou subjonctif), voir par exemple Uljas 2009 et Winand 2009b.

⁴⁸ Des recherches devraient être menées à cet égard mais cela dépasse le cadre de cette étude. Cela dit, il n'est pas impossible que l'infinitif ait supplanté le subjonctif dans quelques cas, comme le montre ce discours de la tombe d'Intef (VIII^e dynastie, Kanawati 1987, fig. 20–21), qui fait état du pronom dépendant *st* après *hpr*, suggérant qu'il s'agit ici d'un infinitif accompagné d'un objet : *di hpr st sin di iw.t* « Fais advenir cela. Hâte(-toi), fais que ça vienne. ». Malgré les dégradations du texte, le contexte syntaxique supporte l'hypothèse du pronom dépendant féminin, employé pour l'expression du neutre. Il s'agirait d'une des premières attestations du pronom. Cf. Edel 1955, §169.

⁴⁹ Le *hz'* (Erman et Grapow 1926–1931, 3 : 160.6–16) est, semble-t-il, une sorte de mucilage, dont le nom est repris par extension pour certaines substances utilisées dans la composition du pain mais aussi dans de nombreux remèdes médicaux. Voir entre autres von Deines et Grapow 1959, 364–369 et von Deines et Westendorf 1962, 632–633.

Un bref dialogue est associé à deux boulangers. L'un malaxe la pâte qui donnera le pain en fin de compte tandis que l'autre active les braises et surveille la cuisson desdits pains. Dans les deux cas, le verbe *t* « être chaud » est utilisé de manière impersonnelle, avec un sujet zéro d'abord (23a) et ensuite avec le démonstratif *nn* employé de manière pronominale (23b). On pourrait certes arguer que l'omission de l'un est dépendante de la présence de l'autre (omission co(n)textuelle) mais cela me semble faire fi d'un autre niveau de lecture. Il y a ici une dimension stylistique et prosodique à prendre en compte. Ce jeu sur l'omission et la présence du sujet neutre, favorisé par la représentation figurée qui accompagne le texte, permet de mettre l'accent justement sur le démonstratif *nn* pour souligner que le feu est prêt, que c'est le bon moment pour amener les pains à cuire. D'une certaine manière, l'expression *di t* ∅ devient la construction non-marquée au profit de la prédication pseudo-verbale *iw nn t* qui s'érige en forme marquée dans ce contexte-ci.

2.3 Prédications non verbales

L'omission du sujet neutre se rencontre également dans les propositions non verbales à prédicat adverbial (ex. 2–26) ainsi que, beaucoup plus rarement, dans les propositions non verbales de classification de type A ∅ comme en néo-égyptien, dans lesquelles la copule, indice du sujet, n'est pas exprimée⁵⁰ (ex. 27).

Ex. 25 scène de boucherie, tombe de Watetkhethor

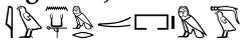
($t \rightarrow N$) 
mk ∅ *m* $\langle .i \rangle$ *nt(y)-h* $\langle n \rangle$ $\langle .i \rangle$

« Vois, c'est dans ma main, camarade. »

Kanawati et Abder-Raziq 2008, pl. 70

La graphie *a priori* surprenante du vocatif *nty-ḥn.i* peut s'expliquer par la matérialité du texte. Les hiéroglyphes ont été à peine incisés dans la paroi mais la récurrence de cette expression dans les *Reden und Rufe* conforte cette lecture.

Ex. 26 scène de navigation, tombe de Méhou

(r^N et $t \rightarrow N$) 
iw ∅ *n* *k* $\langle i \rangle$ *m(y)-r* $\langle i \rangle$ *gs pr mḥw*

« C'est pour le Ka du responsable des travailleurs, Méhou. »

Altenmüller 1998, pl. 19–22 et 32

⁵⁰ Cette construction n'est pas reprise dans Edel 1964, §§939–972. La copule *pw* est parfois omise en moyen égyptien. Voir e. g. Gardiner 1957³, §§ 89.2 et 128, Vernus 1997, 56–57, §65, Vernus 2006, §§4.3.4.2 et 7.3. ainsi que Borghouts 2010, 331, §93.d.2. La construction A ∅ est avérée en néo-égyptien avec un sens exclamatif prononcé, ainsi que dans quelques cas spécifiques en copte. Voir entre autres Černý et Groll 1984³, 524, Neveu 2010³, 213–215 et Loprieno *et alii* 2017, 462–467.

Ex. 27 scène de récolte des céréales, tombe de Nyankhnysout

(t→N) 
nfr *ø n ks.w.tn*

« C'est bon pour vos Kas. »

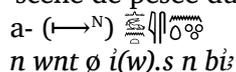
Sharawi et Harpur 1988, 60, fig. 2

La prédication adjectivale a été transposée sur le moule d'une prédication substantivale dont le pronom anaphorique *pw* a été omis⁵¹.

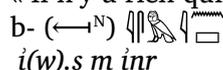
2.4 Proposition de non-existence

En moyen égyptien et en néo-égyptien, il arrive occasionnellement que la proposition de non existence soit réduite à un énoncé minimal, c'est-à-dire que seul le prédicat de non existence (*nn*, *n wnt*, *nn wn*, *mn*)⁵² est écrit, le sujet est, quant à lui, inexprimé⁵³. Le corpus des *Reden und Rufe* révèle un cas unique de proposition de non-existence en égyptien ancien où il est nécessaire de postuler un sujet zéro, dont le référent est ensuite explicité, ce qui a suscité quelques incompréhensions dans son interprétation⁵⁴ (ex. 28).

Ex. 28 scène de pesée du métal, tombe de Kaemréhou (fragment CG Caire 1534)

a- (t→N) 
n wnt *ø i(w).s n b'*

« Il n'y a rien qui soit du métal. »

b- (←tN) 
i(w).s m inr

« Il est pierreuse (ou : c'est de la pierre). »

Borchardt 1937, pl. 48 ; Mogensen 1921, fig. 42

Le sujet neutre est d'abord non exprimé dans la proposition de non-existence. Il est ensuite explicité dans la prédication adverbiale qui suit, à travers le pronom suffixe *-s*. Dans le second discours, c'est encore le pronom suffixe *-s* qui est utilisé pour rendre le neutre dans une proposition non verbale de type adverbial. Le recours à la préposition *m* permet de souligner une qualité temporairement acquise⁵⁵. Le sens de cette phrase est en fait de signaler que le métal présenté au scribe a encore une allure pierreuse, d'où la forme quadrangulaire de l'objet dans la scène.

⁵¹ Voir par exemple Malaise et Winand 1999, §497, ex. 635.

⁵² Vernus 1985, 153

⁵³ Vernus 2014, 275.

⁵⁴ E. g. Erman 1919, 45–46 « *es ist nicht für Kupfer* » ; Montet 1925, 278 « il n'y a pas de lingots » ; Kuhlmann 1976, 41 et Scheel 1985, 138 « *es gibt nichts mehr aus/von Metall* » ; Altenmüller 1986, 10 « *Wahrlich nicht zu Gunsten des Metalls (ist die Anzeige der Waage)* ».

⁵⁵ Malaise et Winand 1999, §514 et Winand 2006, 163–165.

2.5 Proposition subordonnée de but (*r* + SUBJONCTIF)

Les verbes-adjectifs ont montré une prédisposition pour des constructions pseudo-verbales asubjectales (cf. ex. 12–15 ci-dessus). La tombe de Méhou révèle un autre environnement syntaxique où le sujet est susceptible d'être omis à la suite d'un de ces verbes (ex. 29).

Ex. 29 scène d'entassement des gerbes, tombe de Méhou

ir (i)r.k r nḏm ø n.k

« Agis donc (c.-à-d. travaille) pour que ce soit agréable pour toi ! »

Altenmüller 1998, pl. 24

Exemple cité dans Vernus 2014, 288. La présence du datif suffixal *n.k* rend plus aisée l'identification de la proposition subordonnée de but. Il est d'autres cas plus ambigus, comme *ir nw r nḏm myr(i)* dans la tombe de Khentika⁵⁶ et *iw(i) r ir.t r nḏm* dans le mastaba d'Ankhamhor⁵⁷. Par comparaison avec ce discours de la tombe de Méhou, on peut être tenté de lire *ir nw r nḏm ø mry(i)* « Fais cela pour que ce soit agréable, mon cher » et *iw(i) r ir.t r nḏm ø* « j'agirai pour que ce soit agréable » mais on peut aussi comprendre *r nḏm* comme un groupe adverbial, donnant ainsi « fais cela en douceur, mon cher » et « j'agirai en douceur ».

3 Conclusion

L'omission du neutre est un phénomène relativement bien ancré dans les *Reden und Rufe*, susceptible d'intervenir dans diverses structures syntaxiques. Toutefois, deux schémas sont préférés : les prédications pseudo-verbales AUXILIAIRE Ø PARFAIT ANCIEN et les constructions causative *rdi* + SUBJONCTIF (voir tab. 2).

Tab. 2: Vue synthétique des environnements syntaxiques autorisant l'omission pragmatique du sujet neutre dans les *Reden und Rufe*

	AE	PPI	ME	DPI	NE	TPI	BE
AUXILIAIRE Ø PARFAIT ANCIEN	19	–	–	–	–	/	2
<i>rdi</i> + SUBJONCTIF	19	–	1	–	–	/	–
Prédications non verbales	12	1 ? ⁵⁸	–	–	–	/	–
Proposition de non-existence	1	–	–	–	–	/	–

⁵⁶ James 1953, pl. XI.

⁵⁷ Kanawati et Hassan 1997, pl. 55a.

⁵⁸ L'état extrêmement lacunaire du texte ne permet pas d'assurer son interprétation. Le discours en question provient d'une scène de chasse de la tombe de Tjéti-Aâ. Voir Kanawati 1992, fig. 13.

b- (r^N) 
 iry(.i) r ḥs.t.k
 « Oui, d'accord. »

Kanawati et Evans 2014, pl. 23

En effet, si l'effacement du sujet neutre et le recours à des tournures impersonnelles trouvent une explication via la linguistique, ce n'est pas là la seule raison, me semble-t-il. L'abondance de phrases asubjectales dans ce corpus tient pour partie de sa nature multimodale, de son interaction constante avec les représentations figurées adjacentes. Des considérations stylistiques sont aussi à prendre en compte – ce qui peut expliquer les variations du type AUXILIAIRE Ø PARFAIT ANCIEN / AUXILIAIRE *nn/nw* PARFAIT ANCIEN d'une scène à l'autre, d'un monument à l'autre – de même que la question de la transmission textuelle. Il faut en effet envisager des cas de copies, d'émulation, d'inspiration(s) et de tradition(s), autant de réflexions qui ont intéressées Frau Verhoeven au cours de sa carrière. Par ces quelques pages, je tiens à la remercier pour avoir soutenu et encouragé mes propres recherches ces trois dernières années.

Remerciements

Je tiens à exprimer mes sincères remerciements à l'*Egypt Exploration Society* et au Prof. Émérite N. Kanawati pour avoir aimablement consenti à la reproduction des figures 1–3 et 5 de cet article.

Références

- Allen, James P. 1984. *The Inflection of the Verb in the Pyramid Texts*. Bibliotheca Aegyptia 2. Malibu : Undena Publications.
- Allen, James P. 2017. *Grammar of the Ancient Egyptian Pyramid Texts*. Vol. 1, *Unis*. Languages of the Ancient Near East 7. Winona Lake (IN) : Eisenbrauns.
- Altenmüller, Hartwig. 1986. « Zum Abwiegen von Metall im Alten Reich und zur Redewendung *jw.s m jnr* ». *Göttinger Miszellen* 89 : 7–14.
- Altenmüller, Hartwig. 1986. 1998. *Die Wanddarstellungen im Grab des Mehu in Saqqara*. Archäologische Veröffentlichungen 42. Mayence : von Zabern.
- Borchardt, Ludwig. 1937. *Denkmäler des Alten Reiches (außer den Statuen) im Museum von Kairo*. Vol. 1. Catalogue général des antiquités égyptiennes du Musée du Caire nos. 1295–1808. Berlin : Reichsdruckerei.
- Borchardt, Ludwig. 1964. *Denkmäler des Alten Reiches (außer den Statuen) im Museum von Kairo*. Vol. 2. Catalogue général des antiquités égyptiennes du Musée du Caire nos. 1295–1808. Le Caire : Organisme Général des Imprimeries Gouvernementales.
- Borghouts, Joris F. 2010. *Egyptian: An Introduction to the Writing and Language of the Middle Kingdom*. Egyptologische uitgaven 24. Leyde : Peeters.

- Brovarski, Edward. 2000. *The Senedjemib Complex, Part I, The Mastabas of Senedjemib Inti (G 2370), Khnumenti (G 2374) and Senedjemib Mehi (G 2378)*. Giza Mastabas 7. Boston : Museum of Fine Arts.
- Cahail, Kevin. 2019. « The Earliest Attestation of the Late Egyptian *twꜣj hr sdm* Construction in the Second Intermediate Period Tomb of Seneb-Kay at South Abydos: Evidence of a Residence Sociolect? ». *Revue d'Égyptologie* 69 : 15–34.
- Černý, Jaroslav et Sarah I. Groll. 1984³. *A Late Egyptian Grammar*. Rome : Biblical Institute Press.
- Creissels, Denis. 2006. *Syntaxe générale, une introduction typologique*. Langues et Syntaxe. Paris : Lavoisier.
- Davies, Norman De Garis. 1901. *The Mastaba of Ptahhetep and Akhethetep at Saqqareh II*. Archaeological Survey of Egypt 9. Londres : Egypt Exploration Society.
- Davies, Norman De Garis. 1902. *The Rock Tombs of Deir el Gebrâwi I*. Archaeological Survey of Egypt 11. Londres : Egypt Exploration Society.
- Deines, Hildegard von et Hermann Grapow. 1959. *Wörterbuch der ägyptischen Drogenamen*. Grundriss der Medizin der alten Ägypter 6. Berlin : Akademie-Verlag.
- Deines, Hildegard von et Wolfhart Westendorf. 1962. *Wörterbuch der medizinischen Texte: Zweite Hälfte (h-d)*. Grundriss der Medizin der alten Ägypter 7/2. Berlin : Akademie-Verlag.
- Edel, Elmar. 1955. *Altägyptische Grammatik I*. Analecta orientalia 34. Rome : Pontificium Institutum Biblicum.
- Edel, Elmar. 1964. *Altägyptische Grammatik II*, Analecta orientalia 39. Rome : Pontificium Institutum Biblicum.
- Erman, Adolf. 1919. *Reden, Rufe und Lieder auf Gräberbildern des Alten Reiches*. Abhandlungen der Preußischen Akademie der Wissenschaften 15. Berlin : Akademie der Wissenschaften.
- Erman, Adolf. 1968². *Neuägyptische Grammatik*. Hildesheim : Georg Olms.
- Erman, Adolf et Hermann Grapow. 1926–1931. *Wörterbuch der aegyptischen Sprache*. 5 vols. Leipzig : Hinrichs.
- Fischer, Henry G. 1986. *L'écriture et l'art de l'Égypte ancienne : quatre leçons sur la paléographie et l'épigraphie pharaoniques. Essais et conférences*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Gardiner, Alan H. 1957³. *Egyptian Grammar Being an Introduction to the Study of Hieroglyphs*. Oxford : Griffith Institute.
- Guglielmi, Waltraud. 1973. *Reden, Rufe und Lieder auf altägyptischen Darstellungen der Landwirtschaft, Viehzucht, des Fisch- und Vogelfangs vom Mittleren Reich bis zur Spätzeit*. Tübinger ägyptologische Beiträge 1. Bonn : Habelt.
- Harpur, Yvonne et Paolo Scremin. 2006. *The Chapel of Kagemni: Scene Details*. Egypt in Miniature 1. Oxford : Oxford Expedition to Egypt.
- Harpur, Yvonne et Paolo Scremin. 2010. *The Chapel of Niankhkhnun & Khnumhotep: Scene Details*. Egypt in Miniature 3. Oxford : Oxford Expedition to Egypt.
- Hassan, Selim. 1936. *Excavations at Giza 1930–1931*. Le Caire : Government Press.
- James, Thomas G. H. 1953. *The Mastaba of Khentika Called Ikhekhi*. Archaeological Survey of Egypt 30. Londres : Egypt Exploration Society.

- Junker, Hermann. 1953. *Gîza XI: Bericht über die von der Akademie der Wissenschaften in Wien auf gemeinsame Kosten mit Dr. Wilhelm Pelizaeus unternommenen Grabungen auf dem Friedhof des Alten Reiches bei den Pyramiden von Gîza, Der Friedhof südlich der Cheopspyramide, Ostteil*, Denkschriften, Österreichische Akademie der Wissenschaften, Philosophisch-historische Klasse 74/2. Vienne : Rohrer.
- Kanawati, Naguib. 1986. *The Rock Tombs of el-Hawawish, the Cemetery of Akhmim*. Vol. 6. Sydney : Ancient History Documentary Research Centre.
- Kanawati, Naguib. 1987. *The Rock Tombs of el-Hawawish, the Cemetery of Akhmim*. Vol. 7. Sydney : Ancient History Documentary Research Centre.
- Kanawati, Naguib. 1992. *The Rock Tombs of el-Hawawish, the Cemetery of Akhmim*. Vol. 10. Sydney : Australian Centre for Egyptology.
- Kanawati, Naguib. 2007. *Deir el-Gebrawi*. Vol. 2, *The Southern Cliff, the Tomb of Ibi and Others*, Australian Centre for Egyptology Reports 25. Oxford : Aris and Philipps.
- Kanawati, Naguib. 2012. *The Cemetery of Meir*. Vol. 1, *The Tomb of Pepyankh the Middle*, Australian Centre for Egyptology Reports 31. Oxford : Aris and Philipps.
- Kanawati, Naguib et Mahmoud Abder-Raziq. 1999. *The Teti Cemetery at Saqqara*. Vol. 5, *The Tomb of Hesi*. Australian Centre for Egyptology Reports 13. Warminster : Aris and Philipps.
- Kanawati, Naguib et Mahmoud Abder-Raziq. 2006. *The Teti Cemetery at Saqqara*. Vol. 8, *The tomb of Inumin*. Australian Centre for Egyptology Reports 24. Warminster : Aris and Philipps.
- Kanawati, Naguib et Mahmoud Abder-Raziq. 2008. *Mereruka and his Family*. Pt. 2, *The tomb of Waatetkhetor*. Australian Centre for Egyptology Reports 26. Oxford : Aris and Philipps.
- Kanawati, Naguib et Linda Evans. 2014. *The cemetery of Meir*. Vol. 2, *The tomb of Pepyankh the Black*. Australian Centre for Egyptology Reports 34. Oxford : Aris and Philipps.
- Kanawati, Naguib et Ali Hassan. 1997. *The Teti cemetery at Saqqara*. Vol. 2, *The tomb of Ankhmahor*. Australian Centre for Egyptology Reports 9. Warminster : Aris and Philipps.
- Kanawati, Naguib, Alexandra Woods, Sameh Shafik et Effy Alexakis. 2011. *Mereruka and His Family*. Pt. 3/2, *The Tomb of Mereruka*. Australian Centre for Egyptology Reports 30. Oxford : Aris and Philipps.
- Kuhlmann, Klaus P. 1976. « $\left\langle \begin{array}{c} \text{ⲙ} \\ \text{ⲙ} \end{array} \right\rangle$ = „Gewicht“ und die Redewendung *iw.f m jnr* „im Gewicht sein“ ». *Göttinger Miszellen* 22 : 39–41.
- Kuhlmann, Klaus P. et Wolfgang Schenkel. 1983. *Das Grab des Ibi, Obergutsverwalters der Gottesgemahlin des Amun (Thebanisches Grab Nr. 36)*. Archäologische Veröffentlichungen 15. Mayence : von Zabern.
- Kurth, Dieter. 2008. *Einführung ins Ptolemäische: Eine Grammatik mit Zeichenliste und Übungsstücken*. Vol. 2. Hützel : Backe-Verlag.
- Lefebvre, Gustave. 1923. *Le tombeau de Pétoiris*. Pt. 3, *Vocabulaire et planches*. Le Caire : Imprimerie de l'Ifao.
- Loprieno, Antonio, Matthias Müller et Sami Uljas. 2017. *Non-Verbal Predication in Ancient Egyptian*. The Mouton Companions to Ancient Egyptian 2. Berlin : De Gruyter.
- Lepsius, Richard. 1849–1859. *Denkmäler aus Ägypten und Äthiopien: nach den Zeichnungen der von Seiner Majestät dem Könige von Preussen Friedrich Wilhelm IV. nach diesen*

- Ländern gesendeten und in den Jahren 1842–1845 ausgeführten wissenschaftlichen Expedition*. 6 parties. Berlin : Nicolai.
- Malaise, Michel, et Jean Winand. 1999. *Grammaire raisonnée de l'égyptien classique*. Aegyptiaca Leodiensia 6. Liège : Centre Informatique de Philosophie et Lettres, Université de Liège.
- Manuelian, Peter der. 1994. *Living in the Past: Studies in Archaism of the Egyptian Twenty-sixth Dynasty*. Studies in Egyptology. Londres : Kegan Paul International.
- Mettouchi, Amina et Mauro Tosco. 2011. « Impersonal Configurations and Theticity: The Case of Meteorological Predications in Afroasiatic ». In *Impersonal constructions: a cross-linguistic perspective*, édité par Andrej Malchukov et Anna Siewierska. 307–322. Studies in Language Companion Series 124. Amsterdam : Benjamins.
- Mogensen, Maria. 1921. *Le mastaba égyptien de la Glyptothèque Ny Carlsberg*. Copenhague : Nordisk forlag.
- Montet, Pierre. 1925. *Les scènes de la vie privée dans les tombeaux égyptiens de l'Ancien Empire*. Publications de la faculté des lettres de l'Université de Strasbourg 24. Strasbourg : Istra.
- Motte, Aurore. 2018. « Reden und Rufe, a Neglected Genre? Towards a definition of the Speech Captions in Private Tombs ». *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale* 117 : 293–317.
- Motte, Aurore. 2019. « How to Give Something as a Present to the Tomb Owner in Old Kingdom Daily-Life Scenes ». In *Egyptian & Egyptological Documents, Archives, Libraries* 6 : 312–321.
- Motte, Aurore. 2020. « À propos de quelques tournures interrogatives et constructions associées dans les légendes discursives ('Reden und Rufe') des tombes privées ». *Lingua Aegyptia* 28 : 137–189.
- Motte, Aurore, et Laurence Neven. 2022. « Les écritures en Égypte ancienne ». In *Les hiéroglyphes avant Champollion: Depuis l'Antiquité classique jusqu'à l'expédition d'Égypte*, édité par J. Winand. 15–36. Liège : Presses universitaires de Liège.
- Naville, Edouard. 1901. *The Temple of Deir el Bahari*. Vol 4, *The Shrine of Hathor and the Southern Hall of Offerings*. Memoir of the Egypt Exploration Fund 19. Londres : Egypt Exploration Fund.
- Neveu, François. 2010³. *La langue des Ramsès : grammaire du néo-égyptien*. Paris : Khéops.
- Onderka, Pavel. 2009. *The Tomb of Unisankh at Saqqara and Chicago*. Editio Monographica Musei Nationalis Pragae 5. Prague : National Museum.
- Oréal, Elsa. 2011. *Les particules en égyptien ancien : de l'ancien égyptien à l'égyptien classique*. Bibliothèque d'Étude 152. Le Caire : Institut français d'archéologie orientale.
- Paget, Rosalind et Annie A. Pirie. 1898. *The tomb of Ptah-Hetep*. Egyptian Research Account 1896. Londres : Bernard Quaritch.
- Polis, Stéphane. 2018. « The Functions and Toposyntax of Ancient Egyptian Hieroglyphs: Exploring the Iconicity and Spatiality of Pictorial Graphemes ». *Signata: Annales des sémiotiques / Annals of Semiotics* 9 : 291–363.
- Roccati, Alessandro. 1984. « Lessico meteorologico ». In *Studien zu Sprache und Religion Ägyptens: Zu Ehren von Wolfhart Westendorf, überreicht von seinen Freunden and Schülern*, édité par Friedrich Junge. Vol. 1: 343–354. Göttingen : Junge.

- Salo, Merja. 2011. « Meteorological Verbs in Uralic Languages — Are There Any Impersonal Structures to Be Found ». In *Impersonal Constructions: A Cross-Linguistic Perspective*, édité par Andrej Malchukov et Anna Siewierska, 395–438. Studies in Language Companion Series 124. Amsterdam : Benjamins.
- Säve-Söderbergh, Torgny. 1994. *The Old Kingdom Cemetery at Hamra Dom (el-Qasr wa es-Saiyad)*. Stockholm : Royal Academy of Letters, History and Antiquities.
- Scheel, Bernd. 1985. « Studien zum Metallhandwerk im Alten Ägypten I: Handlungen und Beischriften in den Bildprogrammen der Gräber des Alten Reiches ». *Studien zur Altägyptischen Kultur* 12 : 117–177.
- Schenkel, Wolfgang. 2011. « Wie ikonisch ist die altägyptische Schrift ». *Lingua Aegyptia* 19 : 125–153.
- Sharawi, Galal et Yvonne Harpur. 1988. « The Identity and Positions of Relief Fragments in Museums and Private Collections: Reliefs from Various Tombs at Saqqâra ». *Journal of Egyptian Archaeology* 74 : 57–68.
- Stauder, Andréas. 2014. *The Earlier Egyptian Passive: Voice and Perspective*. Lingua Aegyptia, Studia Monographica 14. Hamburg : Widmaier.
- Stauder, Andréas. 2016. « L'origine du pronom sujet néo-égyptien (*twi*, *twk*, *sw*, etc.) ». *Revue d'Égyptologie* 67 : 141–156. DOI: 10.2143/RE.67.0.3237108
- Stauder, Andréas. 2020. « Senebkay, Block R 11, an Alternative Reading: With a Note on Bare Initial *tw* and pre-New Kingdom Instances of the Late Egyptian Subject Pronoun *twi*, *twk*, *sw* ... ». *Revue d'Égyptologie* 70 : 211–215. DOI: 10.2143/RE.70.0.3288746.
- Tylor, Joseph J. et Francis Ll. Griffith. 1894. *The Tomb of Paheri at El Kab*. Memoir of the Egypt Exploration Fund 11. Londres : Egypt Exploration Fund.
- Uljas, Sami. 2009. « A Note on Pronominal Resumption in Earlier Egyptian Relative Clauses ». *Journal of Egyptian Archaeology* 95 : 141–148.
- Verhoeven, Ursula. 1984. *Grillen, Kochen, Backen im Alltag und im Ritual Altägyptens: Ein lexikographischer Beitrag*. Rites égyptiens 4. Bruxelles : Fondation Égyptologique Reine Élisabeth.
- Verhoeven, Ursula. 2016. « Von Pyramiden und Papyrusrollen, Gedanken zur Materialität im Alten Ägypten ». In *Materialität. Herausforderungen für die Sozial- und Kulturwissenschaften*, édité par Herbert Kalthoff, Torsten Cress et Tobias Röhl, 289–303. Munich : Fink.
- Verhoeven, Ursula (éd.). 2020a. *Dipinti von Besuchern des Grabes N13.1 in Assiut*. The Asyut Project 15. Wiesbaden : Harrassowitz.
- Verhoeven, Ursula. 2020b. « Paratextual Signs in Egyptian Funerary and Religious Texts from the Saite and Early Ptolemaic Period ». In *Signes dans les textes : continuités et ruptures des pratiques sribales en Égypte pharaonique, gréco-romaine et byzantine. Actes du colloque international de Liège (2–4 juin 2016)*, édité par Nathan Carlig, Guillaume Lescuyer, Aurore Motte et Nathalie Sojic, 95–112. Papyrologica Leodiensia 9. Liège : Presses Universitaires de Liège.
- Vernus, Pascal. 1985. « Études de philologie et de linguistique (IV) ». *Revue d'Égyptologie* 36 : 153–168.
- Vernus, Pascal. 1990. *Future at Issue. Tense, Mood and Aspect in Middle Egyptian: Studies in Syntax and Semantics*. Yale Egyptological Studies 4. New Haven : Yale University.

- Vernus, Pascal. 1996. « L'accord du neutre en égyptien classique : l'incohérence morphosyntaxique comme marque de la cohérence catégorielle ». *Faits de langues* 4/8 : 131–140.
- Vernus, Pascal. 1997. *Les parties du discours en moyen Égyptien : autopsie d'une théorie*. Cahiers de la Société d'Égyptologie 5. Genève : Société d'égyptologie.
- Vernus, Pascal. 2006. « Pronoms interrogatifs en égyptien de la première phase ». *Lingua Aegyptia* 14 : 145–178.
- Vernus, Pascal. 2014. « La non représentation segmentale du (premier) participant direct (« sujet ») et la notion de \emptyset ». In *On Forms and Functions: Studies in Ancient Egyptian Grammar*, édité par Eitan Grossman, Stéphane Polis, Andréas Stauder et Jean Winand, 257–308. *Lingua Aegyptia*, Studia Monographica 15. Hamburg : Widmaier.
- Wild, Henri. 1953. *Le tombeau de Ti*. Fasc. 2, *La chapelle (première partie)*. Mémoires publiés par les membres de l'Institut français d'archéologie orientale 65/2. Le Caire : Imprimerie de l'Ifao.
- Wild, Henri. 1966. *Le tombeau de Ti*. Fasc. 3, *La chapelle (deuxième partie)*. Mémoires publiés par les membres de l'Institut français d'archéologie orientale 65/3. Le Caire : Imprimerie de l'Ifao.
- Winand, Jean. 2006. *Temps et aspect en égyptien : une approche sémantique*. *Probleme der Ägyptologie* 25. Leyde : Peeters.
- Winand, Jean. 2009a. « Zeros in Egyptian: Can Nothing Mean Something? ». *Lingua Aegyptia* 17 : 319–339.
- Winand, Jean. 2009b. « Some Uses of the Resumptive Pronoun in Late Egyptian Relative Clauses ». *Journal of Egyptian Archaeology* 95 : 149–159.
- Zöllner-Engelhardt, Monika. 2016. *Sprachwandelprozesse im Ägyptischen: eine funktionaltypologische Analyse vom Alt- zum Neuägyptischen*. Ägyptologische Abhandlungen 72. Wiesbaden : Harrassowitz.

Sites Web

- « Fragment British Museum 1270 ». s. d. Consulté le 30 novembre 2022. https://www.britishmuseum.org/collection/object/Y_EA1270_1
- « Fragment Nelson-Atkins 30–14 ». s. d. Consulté le 30 novembre 2022. <https://art.nelson-atkins.org/objects/10279/relief-from-tomb-of-nyankhnesuwt>
- « OEE-Database, scene detail 9.3.1. Goose or duck taken from a cage or brought alive to be slaughtered ». s. d. Consulté le 30 novembre 2022. https://archaeologydataservice.ac.uk/archives/view/oea_ahrc_2006/queryThemes.cfm?section=tombs&theme=9.3.1&CFID=758f69d3-68ab-44d2-a9fc-acd13d6f570c&CFTOKEN=0
- « Stèle Louvre C 174 ». s. d. Consulté le 30 novembre 2022. <https://collections.louvre.fr/ark:/53355/c1010022919>
- « The Kemyt: Towards a Contextualized View of an Ancient Egyptian Literary Letter » s. d. Consulté le 10 janvier 2023. <https://www.aegyptologie.uni-mainz.de/the-kemyt-towards-a-contextualized-view-of-an-ancient-egyptian-literary-letter/>.